

La maison communale de Flémalle en état de siège ?



DES SACS DE SABLE soigneusement alignés devant la maison communale, qui évoquent une scène de guerre ou... d'inondations. Le public est invité à réagir, en bien ou en mal. © MICHEL TONNEAU.

Depuis le mois de septembre, la maison communale de Flémalle présente un aspect saugrenu : la monumentale entrée et le petit pont qui y mènent sont en effet bardés de sacs de sable soigneusement alignés, comme si l'on s'y préparait à un siège ou une inondation.

Ce qui a d'ailleurs suscité de nombreuses questions et remarques étonnées de la part de la population, tant à l'administration communale qu'à l'Office du tourisme ou au Centre culturel. Mais, non : Flémalle n'est pas en état de siège, il s'agit d'une installation artistique.

Elle a été réalisée par la Liégeoise Marie Zolamian, 35 ans, dans le cadre de l'opération « Aux Arts, etc. ». Imaginée par la Pro-

vince de Liège, « Aux arts » visait à créer de l'art public en demandant à des artistes de s'emparer pendant quelques mois de la porte d'entrée d'un Hôtel de ville, dans seize communes différentes.

Créer la réaction

L'art public, par définition, est supposé créer la réaction, qu'elle soit positive ou négative. Mais c'est sans doute à Flémalle qu'elles furent les plus vives. « Beaucoup de gens pensaient que nous avions des problèmes de travaux, confie-t-on à l'administration communale. Et quand on disait que c'était de l'art, les gens trouvaient ça morbide. »

« Chaque fois que je réalise une installa-

tion, je le fais en lien étroit avec l'environnement, explique Marie. Ici, j'ai d'abord étudié assez en profondeur l'histoire de la commune et je me suis liée à l'histoire résistante de Flémalle, qui a vécu beaucoup de passages guerriers sur son territoire. On peut y voir aussi une référence à la lutte ouvrière. Et c'était par ailleurs intéressant de tomber, un peu par hasard, dans l'actualité du pays. L'œuvre interroge par ailleurs l'idée de protection et de sécurité, celle de la distance entre la commune et ses habitants, aussi. Et puis, c'est une allégorie de la société : les sacs de sable se tiennent ensemble et si on retire un, tout s'écroule ! » ■

P. Mo.